

Contraintes et défis relatifs au travail avec l'église locale en matière de gestion des catastrophes

1. Faible capacité

Bien souvent, l'église locale n'a ni la capacité ni les infrastructures pour faire du travail d'aide d'urgence. Elle peut être massivement touchée par la catastrophe ou ne pas savoir comment y répondre. Elle peut être bien intentionnée et compatissante, mais manquer des compétences et du savoir-faire pour pouvoir fournir une quelconque réponse experte ou technique.

Lorsque les églises locales s'efforcent tout de même de répondre, elles risquent d'être dépassées et détournées de leurs autres priorités. Cela peut particulièrement être le cas des pasteurs, qui, en situation de catastrophe, sont parfois sollicités pour des funérailles 3 à 4 jours par semaine en plus de leurs fonctions pastorales et des prédications habituelles. Ils deviennent alors gestionnaires de projet du travail d'aide d'urgence, en plus du reste. Le fait de déléguer cette charge à d'autres membres de l'église va souvent à l'encontre de la culture et du style de leadership de l'église, même si ces membres sont alphabétisés et ont un minimum d'éducation.

Les églises locales ne possèdent souvent pas les compétences techniques nécessaires pour assumer une lourde charge de travail d'urgence, ni la capacité de poursuivre le travail à plus long terme. Le travail d'urgence exige un niveau minimum d'alphabétisation, qui fait souvent défaut dans l'église locale. Par exemple, la capacité de peser des enfants puis de noter les résultats dépasse souvent le personnel du projet, sans parler des membres de l'église locale. Il n'est donc pas réaliste de solliciter les églises pour ce genre de choses.

2. Réticence à s'impliquer au niveau du travail de gestion des catastrophes

De nombreuses églises ne considèrent pas qu'il soit de leur ressort de s'impliquer au niveau de la réduction des risques de catastrophe. Elles perçoivent leur rôle comme se limitant à l'évangélisation et la formation de disciples. Elles ont donc des réticences à s'impliquer.

3. Motivations diverses pour l'implication au niveau du travail de réduction des risques de catastrophes

Les églises locales peuvent avoir des motivations diverses pour s'impliquer au niveau des initiatives de réduction des risques de catastrophes. Certaines d'entre elles s'impliquent par exemple au niveau de la distribution alimentaire, soit pour prendre soin de leurs membres, soit comme moyen de conversion. C'est pourquoi, dans certaines communautés, l'église n'est pas toujours considérée comme une institution fiable et crédible.

4. Manque d'unité au sein des églises et entre elles

Les divisions et le manque d'unité au niveau des églises locales font qu'il peut être difficile de travailler avec elles au sein d'une communauté. Certaines églises locales refuseront de participer à une initiative si telle autre église en fait partie. Les églises peuvent être divisées pour des motifs ethniques, ou avoir pris parti dans un conflit, ce qui rend un travail de gestion des catastrophes impartial difficile avec les églises.

5. Attitudes des gouvernements et des ONG envers l'église

Les gouvernements et les ONG perçoivent souvent les églises comme faisant preuve d'amateurisme ou ayant des motivations ambivalentes, c'est pourquoi ils hésitent à soutenir un travail où elles sont impliquées. Dans certains pays musulmans, il est très difficile de travailler avec les églises, car elles suscitent la méfiance. Dans certaines régions d'Indonésie, par exemple, l'église locale s'est vue interdire de répondre aux besoins communautaires, par peur que les gens soient tentés de se convertir au christianisme.

6. Il est souvent difficile de faire un suivi et une évaluation des contributions des églises locales

Les récentes recherches concernant la contribution des églises locales dans le domaine du VIH et du sida ont montré que les principales contributions des congrégations sont souvent intangibles, et que lorsqu'elles sont tangibles, il est difficile d'en faire le suivi et l'évaluation. Par exemple, il est très difficile d'évaluer les points suivants :

Défis et contraintes pour l'église locale

- La baisse du niveau d'anxiété lorsqu'une personne vivant avec le sida est acceptée dans un groupe qui connaît son état
- Le soulagement d'une mère mourante qui sait que ses enfants seront entre de bonnes mains après sa mort
- L'amélioration de la dignité des gens ou de leur désir de vivre
- L'impact d'un don de nourriture, d'une parole d'encouragement, d'une accolade, d'un sourire

Il est également difficile d'encourager les églises locales à adopter le suivi et l'évaluation, étant donné leur manque de compétences et leurs priorités plus pressantes.

Auteur : Tulo Raistrick

Tearfund est une organisation chrétienne de développement et de secours, visant à établir un réseau mondial d'églises locales pour contribuer à l'éradication de la pauvreté

www.tearfund.org 100 Church Road,
Teddington TW11 8QE, Royaume-Uni
Œuvre 265464